Un grand vide

Ceci n'est pas une histoire vraie… mais pourrait le devenir.

Jeff est mort. Il nous a quittés cette nuit. Du moins c'est ce que confirme le registre de condoléances ouvert ce matin à l'Hôtel de ville : Jeff Morton, 41 ans (1985-2026), époux de Kate Nickelson (38), décédée également la même nuit. Ainsi que leurs deux enfants, Richard (14) & Dorothy (11).

La cause officielle est une explosion. On ne peut pas la nier, elle a été ressentie à plus de vingt kilomètres à la ronde. La cause en est beaucoup moins certaine. Toujours est-il qu'il ne reste rien de leur maison. Elle a été littéralement soufflée. Hormis les 4 murs, il ne subsiste rien pour attester que hier encore il y avait là un toit, des fenêtres, une ancienne grange, des lambris, et même une lanterne devant la porte d'entrée, qu'on n'éteignait jamais !

Les médias évoquent entre autres hypothèses la foudre ou une possible micro-tornade. Il se murmure aussi que Jeff depuis quelques jours n'était plus dans son état normal et qu'il aurait pu commettre un acte insensé : gaz, essence ou que sais-je encore d'assez sordide pour pulvériser toute sa famille, son chien et lui-même d'un plein coup. Mais comment aurait-il pu faire une chose pareille, lui cet être si débordant de vie, mon ami de 15 ans, le parrain de mon fils ?

Peu avant la déflagration nocturne, j'ai la vague souvenance d'un bruit de charrette, de pas précipités dans l'allée, comme une effervescence furtive.. Mais il pourrait tout aussi bien s'agir d'un rêve, d'un souvenir recomposé par un esprit avide d'explications ou d'un acte manqué tout simplement.

J'ai beau être son voisin le plus proche et son meilleur ami, je n'en sais pas davantage. Et ça me taraude l'esprit sans arrêt. Comme si j'étais en partie responsable de sa disparition. Perdre un ami et toute sa famille en même temps, c'est déjà inconcevable, mais d'une manière aussi brutale et inexpliquée, il y a de quoi devenir cinglé ! Les somnifères, les calmants n'y changeront rien. Même le temps pour qu'il fasse son œuvre doit m'apporter au moins une bribe d'explication.

Pour me persuader qu'il y en a et que je vais avancer sur le chemin du deuil, j'ai décidé de mener ma propre enquête, sous la forme d'un journal. Nous sommes aujourd'hui le 03 décembre 2026, jour zéro du monde sans Jeff.

Vendredi 4 décembre 2026

La journée a vu défiler tous les proches : voisins, collègues de travail, officiels, journalistes… Pas à la maison, puisqu'il ne reste rien, mais à l'Hôtel de Ville. C'est devenu en quelque sorte la seconde résidence des Morton. Même pas une chambre mortuaire digne de ce nom !

Jusqu'à présent des restes ont été prélevés dans les décombres. Il faudra plusieurs semaines pour que l'analyse ADN livre ses résultats. Pour l'heure, les seules parties reconnaissables à l'œil nu sont quelques lambeaux de chien. Tout a été emmené au labo. Les derniers experts viennent de quitter le chantier.

On parle de le raser, car il est menacé d'effondrement. Pour ma part, je ne vois pas comment des piliers aussi droits et symétriques pourraient tout à coup vaciller.

Dimanche 6 décembre 2026

Vu l'imminence de la destruction, je me suis faufilé, enjambant les scellés, à la nuit tombante. Je n'ai retrouvé que quelques débris sans importance. Des restes d'un bureau, celui de Jeff à n'en pas douter, vu le verre fumé dépoli que je ne connais que trop bien. A proximité, sa corbeille à papier… Avec dedans, un coin d'enveloppe ! Et comprimé à l'intérieur, un triangle de lettre calcinée où figurent trois mots griffonnés… Trois mots qui ne cessent de tourner et retourner dans ma tête : *Fin de mission* . J'en ai parlé à Carine, ma femme, elle ne sait pas non plus ce que ça peut signifier. C'est moi qui travaille à la Défense, c'est dans mon jargon qu'on parle de missions, pas dans celui de Jeff, qui travaille comme maçon indépendant. Je l'ai quand même signalé à mon commandement, sous le couvert du secret, qui a transmis les informations à la Sécurité, car nous sommes tenus de signaler toute chose, même la plus anodine nous concernant : la Sécurité de l'État passe avant tout ! L'État major n'a pas eu l'air de s'en inquiéter. Il m'a juste conseillé d'arrêter mes investigations et de le tenir au courant si de nouveaux éléments du « dossier » apparaissaient.

Samedi 12 décembre 2026

Je n'ai pas pu écrire hier dans mon journal, du fait que nous avons dû en tant que mécaniciens en aéronautique suivre une nouvelle formation. Pour l'instant, c'est tous les quinze jours que des réajustements ont lieu, suite aux nouvelles livraisons de matériel en provenance des États-Unis et surtout en matière de drones, qui ne cessent d'empiéter sur notre espace aérien…

Dimanche 13 décembre 2026

J'ai rencontré Jeff, il y a près de quinze ans. Il était déjà fiancé à Kate, ils allaient se marier, l'année suivante. Je l'ai rencontré avant qu'il ne devienne mon voisin. C'est d'ailleurs moi qui lui ai renseigné l'agence qui avait mis en vente « la vielle ferme ». C'est ainsi qu'on appelait la bâtisse voisine, dont Jeff, connaisseur, est tombé sous le charme instantanément.

Les choses ensuite sont allées très vite : un premier enfant, Richard, dont je suis devenu le parrain. Puis, ce fut le tour de Carine, ma femme, d'accoucher : un garçon prénommé Jules, dont Jeff se porta volontaire comme parrain. Puis ce fut au tour de Carine d'être marraine, quand Dorothy est née il y a onze ans. Tous ces croisements et rapprochements familiaux ont fait de nos deux familles les meilleures amies du monde. Le voisinage se souvient encore jalousement des grosses fêtes qu'on entendait s'élever de nos foyers contigus. Quelques fois même, les forces spéciales de la Défense ont débarqué pour nous rappeler, à moi surtout, le devoir de réserve et de discrétion. La formule nous a fait éclater de rire, Jeff et moi, ce qui m'a valu un rapport des autorités. Heureusement classé sans suite… Du moins, je crois. Je ne suis plus sûr de rien, depuis que Jeff a disparu…

Mercredi 16 décembre 2026

Je me suis dit que je n'avais qu'un fil sur lequel tirer pour mon enquête, en l'absence de toute trace matérielle, c'est ma propre anamnèse. Le fil des événements qui se sont déroulés depuis ma rencontre avec Jeff, jusqu'à la veille du triste événement… Peut-être y trouverais-je ainsi un fil d'Ariane ?

Revenons au jour où je l'ai rencontré pour la première fois. C'était en été, un jour radieux. Il a sonné à la porte, pour demander si je ne comptais pas refaire la véranda qui donne sur l'aile droite de ma propriété.

— Je l'ai aperçue de la route en passant... a-t-il fait valoir. Et je lui trouve un côté vintage art déco très glamour. Elle demanderait à être rafraîchie. Je connais quelqu'un qui pourrait s'en charger…

Je croyais qu'il voulait parler de lui-même, mais il m'a mis en rapport avec un de ses artisans, qui m'a fait par la suite un travail d'orfèvre, pour un prix plus que raisonnable. Depuis, d'autres voitures s'arrêtent pour la contempler. Sur les conseils de Jeff, je l'ai même décorée pour Noël. C'était d'un kitch ! Je ne l'ai fait heureusement qu'une seule fois. Les enfants s'en souviennent comme d'un des jours les plus marrants de leur vie. La maison était littéralement envahie d'étrangers, qui s'appropriaient les lieux comme si Noël avait aboli les frontières de toute propriété. Jeff y était pour beaucoup, grâce à son rire joyeux et communicatif. Personne ne lui résistait. A commencer par moi, dès qu'il m'a envoyé sa patte dans le dos en signe de marché conclu. A charge de revanche, je lui ai renseigné la maison d'à côté, sur laquelle l'écriteau « A vendre » n'avait pas encore été posé et qui devint du coup superflu. Tant Jeff se précipita, acheta, s'installa…

Le rapprochement eut lieu en quelques semaines. Comme il avait déjà donné son renom là où il louait, quelque part en Wallonie du côté de Tamines, il transvasa quasi quotidiennement le mobilier ainsi que la riche déco qu'il avait collectionnée, à l'entendre, dès son plus jeune âge. Je voyais mal comment un enfant avait pu se passionner pour ces vieilleries, mais Jeff avait plus d'un mystère dans son sac. Et de fait, Il était incollable sur les Antiquités, une véritable passion, un authentique commissaire priseur en herbe ! Combien de fois, Jules n'a-t-il pas essayé de le coller ? Jeff avait toujours réponse à tout !

Je croyais bien le connaître, à commencer par le bout de sa vie sentimentale. Je savais qu'il avait commis deux écarts par rapport à Kate. D'elle, en revanche, je ne connaissais pas grand-chose. Et Carine m'a avoué qu'elle n'en savait pas davantage. Kate était une Américaine taiseuse. Taciturne même. Elle semblait retenir un chagrin ancien, dont la vie de famille, pourtant primesautière à l'entendre, ne l'avait pas guérie. A peine un sourire esquissé, qu'il se transformait déjà en vague à l'âme ! Je n'ai jamais su si elle nous appréciait ou si elle avait simplement souscrit à l'engouement de Jeff. Il faut dire que c'était difficile de lui résister ! C'est pourquoi je ne le vois pas du tout en train de miner sa maison dans l'idée d'un grand boum… Il l'aurait plutôt fait éclater de rire ! Elle, en revanche, aurait pu dans un moment de désespoir… Mais je n'imagine pas qu'elle eût pu en avoir la force, ni même l'idée. D'autant qu'elle se comportait en très bonne mère pour ses deux enfants. Si drame il y a, c'est quelque chose certainement de plus sourd, feutré, lointain !

Quant à Jeff, je l'ai dit, je l'ai écrit : *tout en lui incarnait la vie*, la joie de respirer, le bonheur au quotidien. Pas une seule fois, je ne l'ai entendu se plaindre. Ni de sa vie, ni de sa femme, ni de ses enfants, ni de ses voisins. Pourtant dans la localité, la jalousie ne manque pas. On surveille du coin de l'œil par delà les clôtures le moindre aménagement susceptible de rendre sa demeure plus belle, plus grande, plus prestigieuse, mieux gardée. La première piscine a été en tête de liste de toutes celles à venir dans le quartier, à l'exception de Jeff, qui a refusé ce luxe.

— Vous irez dans celle de Karl, a-t-il lancé à ses enfants..

Les miens ont été aux anges bien sûr de recevoir leurs « cousins » tous les jours des vacances d'été. Et nous, de prolonger en barbecues les longues soirées bien arrosées. Car Jeff non plus ne crache pas sur l'alcool, même si son foie est beaucoup plus sensible que le mien, à en juger par sa mine déconfite les lendemains de veilles.

Vendredi 18 décembre 2026

Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui a grippé l'engrenage à un moment donné ? J'ai décidé aujourd'hui de rencontrer l'une des deux maîtresses dont il m'avait confié l'existence. A l'entendre lui, ça n'avait été qu'une aventure. A l'entendre elle, c'était plutôt bizarre. Elle avait eu le sentiment de faire l'amour avec un mort. Le Jeff qu'elle me décrivait n'avait rien à voir avec celui que je connaissais. A tel point que j'ai fini par lui sortir la photo que j'avais sur mon téléphone pour être tout à fait sûr qu'on parlait bien du même homme :

— Oui, c'est bien lui, c'est Jeff Morton, le maçon !

Elle l'avait rencontré tandis qu'il élaguait les grands arbres qui donnent sur plusieurs propriétés du voisinage.

— Vous nous espionnez, avait-elle lancé en boutade ?
— Oui, avait-il surenchéri, je traque toutes les jolies femmes.

Il n'en avait pas fallu davantage pour qu'il descende de son arbre et qu'elle lui offre un café. Les choses ensuite, d'après ses dires, à lui comme à elle, étaient allées très vite. Pas de préliminaires, pas de prolégomènes, un coup chirurgical ! J'avais du mal à comprendre le sens d'un tel rapport et à les imaginer en action. Quelque chose ne collait décidément pas ! Mais quand je me remémorais le visage de Kate, je comprenais qu'il devait être difficile, avec ou sans café, de la faire grimper au plafond !

Carine avait souscrit à l'image d'un petit sourire qui en disait long. Au moins, nous étions à ce niveau sur la même longueur d'ondes.

La deuxième maîtresse m'était inconnue. Elle ne séjournait pas dans notre quartier. Il avait dû la rencontrer en ville, profitant d'un hasard comparable et d'un désir fugace partagé…

Vendredi 25 décembre, jour de Noël

C'est notre premier Noël sans Jeff. Nous avons évidemment évoqué en famille son absence, pleine de nostalgie. Ses enfants aussi ont laissé un vide énorme, dans notre maison comme dans nos cœurs. A commencer par mon filleul, avec lequel j'avais noué des liens, presque paternels. Jeff me *vannait* souvent là-dessus : On dirait ton fils ! Et c'est vrai que je prenais mon rôle de « deuxième père » très au sérieux. Tandis que Jeff, lui d'habitude si prévenant, était plutôt un piètre parrain. Très peu attentif et affectueux. Quand les quatre enfants étaient réunis, il aurait été impossible de dire pour un observateur quelconque de qui Jeff était le parrain. Jules n'en prenait pas ombrage. Il se sentait bien en sa compagnie et ça lui suffisait !

Samedi 2 janvier 2027

J'ai voulu en avoir le cœur net. Je suis allé à la commune de Tamines, près de Charleroi, au service d'État civil, pour savoir où avait séjourné Jeff avant d'arriver à Steenokkerzeel…
Comme j'ai précisé que je travaillais pour la Défense, l'employé d'État civil s'est montré compréhensif et m'a indiqué illico son ancienne adresse. J'ai de suite contacté l'ancien propriétaire par téléphone. Il se souvient très bien de Jeff. En revanche, il ne se souvient pas du tout de sa fiancée...

— Vous êtes sûr qu'il était déjà en couple à l'époque Je n'ai jamais vu que lui dans l'appartement !
— Un appartement, vous dites, ce n'était pas une maison ?
— Non non. Quand il l'a quitté, je me souviens qu'il m'a laissé en prime une tonne de bouquins, j'ai dû faire venir un antiquaire pour m'en débarrasser…
— Un antiquaire ?
— Oui, c'étaient des livres d'art déco, des inventaires de mobilier, un capharnaüm bourré de post-it !

Malgré les quinze années écoulées, le proprio se rappelait distinctement de Jeff. Quand je lui ai envoyé la photo, il a eu un moment le souffle coupé, tellement Jeff était resté jeune…

— Oui, oui, c'est lui, c'est incroyable comme il est resté pareil à lui-même ! Il y a quinze ans, dites-vous ?…

Quand je lui ai signalé que Jeff avait disparu, après peut-être un geste insensé, il n'a pas eu l'air plus étonné que ça. C'était un drôle de gars, a-t-il ajouté.

— Qu'entendez-vous par là ? lui ai-je aussitôt répliqué.
— Bipolaire, dirait-on aujourd'hui. Je veux dire qu'il n'était pas toujours d'égale humeur. Il pouvait vous sauter au cou et le lendemain passer son chemin sans vous saluer !
— Jeff ?
— Oui, en tout cas le Jeff que moi j'ai connu.

En croisant tous ces témoignages, je me suis aperçu que l'homme que j'avais fréquenté était beaucoup plus énigmatique que je ne l'imaginais. Il était capable de comportements changeants, impétueux. Son côté collectionneur pouvait même dissimuler un fond maniaco-dépressif sous des airs guillerets. Ceci pourrait expliquer notamment pourquoi il n'a pas été un parrain régulier. Voire cautionner la thèse fatale du type « borderline » ! J'ai donc décidé de rencontrer son médecin, qui est aussi le mien...

Mercredi 6 janvier 2027

Charles Grangier est à la fois mon partenaire de jogging et mon médecin de famille. Nous allons courir en général une fois par semaine. C'est moi qui l'ai présenté à Jeff, en lui recommandant chaudement ses bons offices. Deux semaines plus tard, il était devenu son patient…

Sachant que Charles était très scrupuleux concernant le secret professionnel, nous avions pris soin de ne jamais nous immiscer dans les problèmes de santé l'un de l'autre.

Mais pour l'heure, Jeff mort… Charles m'a laissé entendre qu'il l'avait trouvé peu de temps auparavant très tourmenté, presque aux abois concernant sa fille Dorothy… Il n'a pas voulu m'en dire plus sur son état clinique, au nom du sacro saint secret professionnel.

Vendredi 8 janvier 2027

J'en ai fait rapport à Carine, qui m'a promis d'interroger discrètement Anna, la meilleure amie de sa filleule. Je ne vois pas en quoi ces faits pourraient être liés : Dorothy était une adolescente de quasi 12 ans, sans problèmes !

Dimanche 10 janvier 2027

Carine a profité d'une rencontre fortuite ce dimanche au marché pour aborder Anna et lui tirer quelques vers du nez. Au début la gamine était peu loquace, compte tenu du drame, puis lui a lâché le morceau… Dorothy, deux semaines auparavant, avait tenté de lui faire prendre une gélule à la fraise, qu'elle prétendait être de la coke… Elle a déclaré ne pas en savoir plus, même si Carine a eu l'impression du contraire !

Est-ce pour cette raison que Jeff était aux abois ? Craignait-il que sa fille ne tombe dans la drogue ? Ou s'agissait-il d'une simple fantaisie d'enfant, qui cherchait tout simplement à épater sa meilleure amie ? Comment en avoir le cœur net ? Et quel lien possible avec leur disparition ?

Mardi 12 janvier 2027

Le bruit circule que suite à l'affichage de succession vacante au greffe du tribunal, un héritier potentiel se serait fait connaître. Décidément, cette histoire prend une tournure des plus improbables.

Par ailleurs, les résultats ADN des prélèvements effectués dans les décombres de l'explosion sont tombés. Apparemment aucune trace des occupants, hormis celles du chien.

Vendredi 15 janvier 2027

Je suis retourné à l'administration de Tamines, auprès du préposé qui m'avait gentiment renseigné. Il a bien voulu procéder à quelques fouilles et mettre l'un ou l'autre collègue sur le coup afin de découvrir en provenance de quelle commune Jeff était arrivé…

— Liverpool !

Si de fait le nom de Jeff, Morton, pouvait laisser transparaître une origine anglo-saxonne, rien dans son accent ni dans ses attitudes ne permettait de le confirmer.

Quant à Kate Nickelson, elle n'est pas plus répertoriée à Tamines qu'à Liverpool. Il est vraisemblable qu'ils se soient rencontrés en Angleterre, voire aux États-Unis.

Ce qui ne cadre pas du tout avec leur version à eux : selon laquelle ils se seraient connus dès leur arrivée en Belgique lors d'une fête de jazz du côté de Tournai !

Dimanche 17 janvier 2027

Vu les derniers développements et l'imbroglio qui s'accumule, j'ai prévenu mes supérieurs de mes récentes découvertes. Grâce à un ami du Renseignement, qui a agi par amitié en cavalier seul, il m'a été confirmé qu'un certain Jeff Morton avait quitté Liverpool en 2011. Mais qu'en revanche aucune attestation d'État civil ne le concernait là-bas. Comme s'il était né spontanément dans cette ville anglaise, pour disparaître ensuite, sans autre forme de passé ! Ce n'est donc pas la première fois que Jeff apparaît et disparaît sans laisser de traces !

Il y a donc une petite chance pour qu'il soit encore en vie… Lui et sa famille ! Si l'idée de m'être fait rouler dans la farine ne me plaît qu'à moitié, celle que mon ami soit en vie, de même que mon filleul et le reste de la famille, me réjouit davantage. Il doit y avoir une explication bien plus rationnelle qu'une tornade ou un pétage de plombs !

Mais laquelle ?

Mercredi 20 janvier 2027

J'ai joué de chance ces derniers jours, mais, depuis une semaine, plus rien ! Les tests ADN n'ont rien révélé. Les habitants, hormis le chien, se sont littéralement volatilisés, ce qui laisse espérer qu'ils sont encore vivants quelque part. Mais où ? Comment ? Et pourquoi ?

Samedi 23 janvier 2027

Je désespérais de ma bonne étoile... Celle qui me fera général, dis-je souvent en boutade. Trêve de plaisanterie, le destin m'a souri. C'est Jules qui m'a mis la puce à l'oreille. En me parlant de la mini-dissertation qu'il avait rédigée pour son cours de français, en partie avec Richard.

Ayant l'habitude de travailler ensemble, ils s'étaient concertés pour traiter chacun un sujet différent. Jouissant d'une grande imagination, ils étaient capables de faire une double avalanche d'idées. C'est ainsi que la dissertation de Richard avait obtenu un 16 et celle de Jules, un 15. En relisant le travail que son professeur avait remis à Jules en guise de mémorial, mon attention a été attirée par l'argumentation développée par mon filleul pour étayer le fait que la famille était plutôt une entrave à l' autoréalisation qu'un atout. Il envisageait même très concrètement de la quitter, une fois les études terminées…

Là non plus, ça ne cadre pas avec le Richard que je connaissais et qui semblait vénérer son père par-dessus tout.

Mercredi 27 janvier 2027

J'ai décidé de rendre une petite visite au professeur de français de Richard. Je l'ai pêché dans la cour au moment de la récréation. Vu les faits dramatiques encore dans tous les esprits, Monsieur Magloire a accepté de s'entretenir quelques instants en privé avec moi. Il m'a invité dans sa classe. Il n'était pas étonné que je cherche à mieux cerner la personnalité de Richard, car lui-même s'était posé des questions depuis quelques mois. A se demander même si Jeff était bel et bien son père…
J'ai failli tomber de ma chaise en entendant ça. Ça m'aurait moins étonné que Kate ne soit pas sa mère, tant il y avait peu de ressemblance entre eux, que ce soit sur le plan physique ou spirituel. Mais Jeff !!!

J'ai alors questionné mon fils Jules. Et j'aurais certainement dû commencer par là, car il m'a confié que Richard n'était pas le garçon épanoui qu'il semblait être dans son milieu familial. Il a d'ailleurs mis en garde Jules sur « l'hypocrisie » de son parrain.

— Papa n'est pas l'homme qu'il paraît, lui a-t-il confié, en lui faisant promettre le silence.

Vendredi 29 janvier 2027

Il fallait que j'en aie le cœur net. Je me suis rendu à l'administration communale de notre cité. Les deux enfants, Richard et Dorothy sont bien inscrits au registre des naissances, comme les enfants légitimes de Jeff & Kate, mais aucune trace d'un acte de mariage, même si la fête, elle, a bien eu lieu, puisque nous y étions présents, Carine et moi, il y a plus ou moins 14 ans… Quel est ce nouveau mystère ?

Mercredi 3 février 2027

La chance et les entrées que me donne mon sésame professionnel ont joué de nouveau en ma faveur. Dans notre bastion, la plupart des habitants sont militaires et sensibilisés au don de sang à la Croix Rouge. Si Jeff avait refusé catégoriquement de donner le sien, Richard lui s'était tout naturellement porté volontaire. Y compris quelques jours avant de disparaître. Ça n'a pas été facile de retrouver ses pochettes mais j'y suis parvenu, je n'écrirai pas comment, afin de protéger mes sources. Cela a permis d'en prélever un échantillon pour le test ADN…

Mercredi 24 février 2027

Verdict, Richard est le fils d'un autre donneur de sang, contremaître dans l'entreprise de Jeff. Je suis allé le rencontrer ce matin, il n'a pas nié ! Moi qui croyais que j'allais me confronter à une sordide histoire d'adultère, j'ai plutôt deviné à mi-mots qu'il s'agissait d'un arrangement, grassement payé. Lucien, de son prénom, a fini par avouer que Jeff était stérile et qu'il l'avait payé pour séduire sa femme et la convaincre de lui faire des enfants. La femme, qui voulait être mère, a fini par accepter le deal, bon gré mal gré... D'où sans doute, ce visage à la triste figure!

Quel cachottier, ce Jeff ! Comment un ami de 15 années a-t-il pu me dissimuler tout cela ?Me faire croire que mon filleul était son fils, que sa femme était heureuse en couple et qu'il n'avait commis que deux écarts en tout et pour tout dans sa vie. Un homme qui blaguait, qui buvait, qui fêtait avec moi depuis tout ce temps. Comment n'avait-il pas trouvé le moment ou le courage pour m'avouer tout cela ?

Dimanche 28 février 2027

Lucien Guérin, « l'amant » de Kate m'a téléphoné, il ne veut pas parler au téléphone mais plutôt de vive voix. « C'est à propos de Dorothy » a-t-il insisté !

Lundi 1er mars 2027

Compte tenu de l'urgence, j'ai demandé une permission pour sortir de la base et le rencontrer, mais celle-ci m'a été refusée, compte tenu des tensions dont le site fait présentement l'objet. J'ai donc dû postposer et attendre mon jour de congé habituel.

Vendredi 5 mars 2027

Lucien n'est pas le bougre que j'avais imaginé. C'est un homme aux abois, lui aussi. Il m'a fait jurer de garder le secret, une question de vie ou de mort… Richard et Dorothy sont effectivement ses enfants, mais ils ne sont pas du tout le fruit d'un adultère avec Kate Nickelson. Il m'avait livré cette version pour m'égarer dans mes investigations, du fait qu'il était trop tard pour m'empêcher de fourrer mon nez dans leurs histoires. Comme à présent il craint pour sa vie, il a décidé de me rendre dépositaire de ce qu'il sait.

J’espère du moins qu’il ne s’agit pas encore d’une tentative d’égarement !

Selon la nouvelle version, Jeff n’a jamais été stérile. Et Kate a bel et bien accouché de deux enfants en pleine santé, un garçon et une fille du même nom, Richard et Dorothy. Sauf qu’ils ont été substitués les uns aux autres. Lucien n’a accepté l’échange que sous le poids du chantage et la compensation d’une forte somme d’argent. Il y a un peu plus de quinze ans, alors qu’il était jeune patron de l’entreprise de construction, il a sous-traité en noir un chantier qui s’est avéré défectueux, au point de provoquer un effondrement et des blessures graves aux occupants. Même si elle a été très dure envers lui en termes de compensations, la justice n’a jamais été informée de cette malversation, mais ceux qui tirent les ficelles depuis lors ont exigé en échange de leur silence un tribut atroce : renoncer à son poste de patron pour celui de contremaître, faire en sorte que sa femme tombe enceinte et accouche au même moment que Kate Nickelson, dont il ignorait encore l’existence… C’est quand il a vu débarquer peu après le couple anglophone à Steenokkerzeel, acheter une maison et prendre le contrôle de son ex-entreprise qu’il a compris que le piège s’était refermé. Trop tard pour chercher une échappatoire. Quand il a essayé de menacer et de revenir sur les clauses du marché, c’est à sa fille Dorothy que l’on s’en est pris, en cherchant à la rendre dépendante de stupéfiants.

C’est une histoire de fous ! A quelle fin, tout cela, mon dieu ?

D’après lui, Dorothy est toujours en vie. De même que Richard. Ils auraient été exfiltrés vers les États-Unis, mais ce n’est qu’une hypothèse, un os à ronger de plus !

Quant à sa propre femme, Lucien ne lui a jamais rien dit. Elle ignore que les enfants qu’elle élève ne sont pas les siens. Il m’a fait jurer de la préserver quoi qu’il arrive… Elle en mourrait, a-t-il conclu.

À propos de Jeff et Kate, il ne sait rien. Il ignore s’ils sont encore en vie, s’ils faisaient partie des instigateurs ou s’ils sont eux-mêmes victimes d’un pareil chantage. Il croit plutôt en la deuxième hypothèse, du fait que Jeff a toujours obéi aux consignes qu’on lui dictait mais dans un stress permanent, comparable au sien.

Je préfère croire également à cette lecture, compte tenu de l’ amitié qui perdure en moi malgré le tumulte. On n’efface pas quinze ans d’un coup d’éponge, même si celle-ci vous éclabousse en plein visage ! Je m’en veux d’avoir été aveugle et complice malgré moi. Peut-être Jeff a-t-il essayé de me parler, de m’appeler au secours...

Le prix à payer est lourd. Je n’arrête pas de retourner dans ma tête tous les éléments du puzzle, qui me conduisent toujours et encore à un seul verdict : coupable ! J’aurais dû me relever cette nuit-là quand les pas m’ont éveillé et que je me suis surpris à être déjà debout, en pleine explosion !

Lundi 8 mars 2027

Lucien est mort. Deux balles dans la tête avec sa carabine de chasse. Le suicide ne fait pas l’ombre d’un doute…

Mais comment se tire-t-on la deuxième balle quand on en a déjà une dans le ciboulot ?
Charles l'ignore, ce n'est pas lui qui a été appelé pour diagnostiquer le décès ni pour entamer l'autopsie. J'en aurai le cœur net, j'irai mercredi voir son épouse…

Mercredi 10 mars 2027

J'ai rencontré Violette. Elle est effondrée mais pas surprise…

— Lucien buvait beaucoup, Monsieur, et tenait des propos de plus en plus incohérents. Il lui est même arrivé de harceler Dorothy sur ses fréquentations, alors que lui ne se gênait pas pour frayer la racaille.

J'ai remarqué que Violette semblait appartenir au monde extérieur à la Base, à la fois par son franc parler et sa connaissance d'un milieu qui m'échappait complètement.

— C'est à cause de l'alcool qu'il a perdu sa boîte et s'est retrouvé son propre employé !
— Ah bon, ce n'est pas à cause d'un procès qu'il aurait eu à subir il y a quinze ans environ ?
— C'est ce qu'il vous a dit ?
— Oui… enfin…
— L'alcool a ravagé notre vie, cher monsieur. A la fin, il voyait le mal partout. C'est parce que je l'aimais que je suis restée auprès de lui. Mais vous pouvez demander à mes enfants, ils vous le diront, on en a vu avec lui !

J'ai effectivement aperçu les faux Richard et Dorothy, dans l'angle du salon, occupés sur un jeu vidéo, prenant un peu le large à côté du cercueil !

Lundi 15 mars 2027

Assurément Jeff avait plus d'un secret dans son sac. S'il a pris autant de plaisir à passer du temps avec moi, ce n'était pas uniquement pour mes beaux yeux. Il est certainement temps que je les ouvre...
Je ne m'étais jamais interrogé jusqu'à présent sur la nature de nos conversations. J'avais plutôt l'impression que nos tête-à-tête avaient toujours ciblé en priorité du bon temps, des réalités domestiques, anodines. Pourtant à y regarder de près, je me suis rappelé qu'au départ d'un vieux modèle de Piper Cherokee, qu'il avait acquis sur une brocante et qu'il avait pu évaluer sur un catalogue pour une valeur de plusieurs milliers d'euros, nous nous sommes passionnés pendant des jours ensoleillés et des parties de nuit torrides… à en faire un drone plus performant que n'importe lequel de nos drones actuels. Je n'ai eu évidemment aucune difficulté à recevoir les autorisations pour faire les essais et le faire survoler nos jardins et nos propriétés. Tout cela était bon enfant...
Mais les derniers éléments de mon enquête me prouvent que l'enfant, c'était moi…

Jeudi 18 mars 2027

Jusqu'au jour où le château de cartes s'effondre.

Un travail d'approche de 15 années, un corps à corps au quotidien, pour gagner ma confiance, celle de ma famille, mettre la sienne à contribution pour m'endormir et m'envelopper d'un halo de brouillard, qui me rende aveugle et sourd… On appelle ça « être sous influence », comme hypnotisé, sans le besoin de psychotropes. De la simple suggestion suffit. !

Vendredi 19 mars 2027

Assez ruminé. Il faut que je la couche noir sur blanc, cette conclusion ; que je l'extirpe, que je me délivre d'elle par les mots qui me l'imposent… Que de mon enquête jaillisse ma confession ! Afin que celui qui la lira éclaire mes pas dans cette nuit profonde.

Il est plus que probable que Jeff ait organisé sa disparition, de gré ou de force, une fois les objectifs atteints, c'est-à-dire vraisemblablement les plans de défense de la base aéronautique. C'était sans doute cela sa mission… Au service d'un État étranger que je ne nommerai pas mais dont il n'est pas difficile de deviner le pedigree.

Je pourrais et je devrais bien sûr le dénoncer, faire état devant mes supérieurs de ma naïveté, de mes manquements aux règles les plus élémentaires de vie et de sécurité. En ignorant toutefois si les commanditaires ou les complices ne se trouvent pas au sein de ma hiérarchie, voire plus haut.

Au risque également d'être pris pour un fou ou un illuminé, voire pour cible comme Lucien. Au péril de voir disparaître, enlever ou torturer mes proches.… Sans savoir si Lucien lui-même n'a pas imaginé toute cette mise en scène, à force de boire et de voir des complots partout. Sans la certitude que Jeff n'est pas mort bel et bien dans cette explosion qui arrange peu à peu tout le monde, moi y compris…Sans être sûr que les pas entendus cette nuit-là n'étaient pas les miens !

Dans ma modeste existence de soldat et de père de famille, j'ai appris une chose fondamentale : le monde des hommes préfère toujours les secousses aux remous !